

VOYAGE DE TOULOUSE

du mardi 10 au jeudi 12 juin 2025

En covoiturage, nous arrivons à Toulouse à 10 h 30 et commençons par la visite du **musée privé Terre de Pastel**, à Labège. Il a dédié son espace à une plante de légende historiquement à l'origine de la fortune du pays de Cocagne et des commerçants toulousains pendant la Renaissance. Le pastel est une plante bisannuelle que l'on sème à l'automne. On récolte les feuilles. Après un processus de fermentation et diverses manipulations, on extrait un pigment que l'on fait sécher. Il faut 1 tonne de feuilles pour obtenir 2 kg de pigment. Ce pigment est mis dans des cuves remplies d'eau ; on y baigne le tissu et, en le sortant, au contact de l'oxygène, il prend la couleur naturelle du pastel. Cette plante a aussi des vertus médicales et on l'utilise en cosmétique. Malheureusement, beaucoup d'entre nous sont déçus par la qualité de la visite.



Musée Terre de Pastel



Le métro

Après cette visite, pique-nique et départ en bus puis métro pour la visite guidée de « **la Ville rose** » par l'office du tourisme. En face du donjon du Capitole, construit au XVI^e siècle, qui a abrité jusqu'en 1947 les archives municipales, on voit les vestiges de la ville romaine Tolosa construite sous l'empereur Auguste au premier siècle. Dans le jardin du Capitole, on voit la statue de bronze du poète et chanteur Claude Nougaro. On se dirige vers la place du Capitole.

En 1190, les magistrats, appelés capitouls, décident de construire le siège administratif de Toulouse. Ceci a duré deux siècles. Chaque capitoul avait en charge un quartier (capitoulat). Leur fonction était administrative, judiciaire et militaire. Leur nombre varie : en 1392, ils étaient 8, représentés par 8 colonnes de marbre de Caunes-Minervois. A la Révolution, le système féodal a été aboli.

La place du Capitole du XIV^e prend son aspect actuel en 1850. Aujourd'hui, ce monument abrite la mairie à gauche et le théâtre à droite. Face au Capitole, les arcades sont décorées au plafond par 29 tableaux de Raymond Moretti illustrant l'histoire de la ville.

Nous nous rendons sur le bord de la Garonne. Face à la basilique de la Daurade, on voit le Pont-Neuf du XVI^e, seul survivant des inondations grâce à ses dégrueuloirs.



Le Capitole



Eglise des Jacobins

d'arcs en mitre.

On termine cette journée par la **basilique romane Saint-Sernin** du XI^e siècle, 115 m de long pour abriter les reliques de Saint Saturnin, premier évêque de Toulouse, martyrisé pour avoir prêché ; il aurait été attaché à un taureau et traîné jusqu'à l'emplacement aujourd'hui de l'église de notre Dame du Taur). C'est la plus grande église romane d'Europe, depuis 1998 inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Nous rentrons à Colomiers, bien accueillis à *Friendly Auberge*. Nous passons une agréable soirée avec un dîner copieux.

On visite ensuite l'**église des Jacobins**, de l'ordre des Dominicains (prêcheurs), fondée en 1215 par Dominique de Guzman pour lutter contre l'hérésie cathare. Cette église en brique est un joyau de l'art gothique languedocien des XIII^e et XIV^e siècles. Elle a été construite en trois étapes. La nef est divisée en deux par cinq piliers. La partie nord était réservée aux religieux, la partie sud aux laïcs. Le « palmier », unique au monde, s'élève à 28 m de hauteur. Sous l'hôtel, on vénère les reliques de Saint Thomas d'Aquin. Le clocher octogonal de 45 m de haut a 4 étages percés de baies géminées couvertes



Basilique Saint-Sernin



Musée du Vieux-Toulouse

Mercredi 11 juin, nous nous rendons par transports publics au **musée du Vieux-Toulouse**, fondé en 1905 par l'association des Toulousains de Toulouse. Elle compte 1 500 adhérents et elle est propriétaire de l'hôtel particulier Dumay, construit à la fin du XVI^e siècle. On y découvre un nombre considérable de documents, cartes, peintures (entre autre celle relatant l'affaire Calas), costumes du XX^e siècle, faïences. Tout ceci nous fait remonter dans le passé de la ville avec son évolution, ses anciennes institutions (Capitoul, parlement) et ses artistes.

On pique-nique dans une cour d'un hôtel particulier qui se trouve en fait occupée par un restaurant !

A 15 h 15, nous visitons le **musée archéologique de Saint-Raymond**, installé dans l'ancien collège universitaire Saint-Raymond du XVI^e siècle. Cette visite, admirablement guidée, nous fait découvrir des torques en or (colliers torsadés avec un décor floral) de l'époque des Gaulois et une riche collection de bustes romains découverte dans l'ancienne villa romaine de Chiragan, ainsi que des figurines en bronze.

Pour terminer la journée, nous visitons le **couvent des Jacobins**, également très bien commenté. La visite débute par l'église puis on entre dans le couvent qui possédait une grande bibliothèque, un réfectoire, une chapelle avec ses peintures murales.

Nous rentrons à Colomiers, épuisés par la chaleur.



Musée archéologique de Saint-Raymond

Jeudi 12 juin, nous rencontrons la nièce coloriste d'Anne et Bruno qui nous fait connaître **l'entreprise Nacarat** créée en 2005. C'est une entreprise de conseil sur les couleurs surtout pour l'architecture mais aussi pour l'industrie d'en-duits de bâtiment. Elle travaille avec ses propres nuanciers, des photos, des archives. Il existe des palettes de couleurs pour les matériaux et pour les éléments ponctuels (feronneries, fenêtres).

Nous pique-niquons à l'ombre près de la place de la Daurade et nous nous rendons à la Fondation Bemberg.

Cet **hôtel particulier d'Assézat** du XVI^e siècle était une habitation et un lieu

commercial. Construit en briques, il comprend la tour d'orgueil la plus haute de la ville. M. Bemberg, Argentin, prête sa collection d'art à la municipalité (1 100 œuvres : tableaux, sculptures et objets d'art) pour la rendre accessible au public. Nous visitons plusieurs salles : « les Anciens de Venise », avec Canaletto, Guardi, Casali, Pâris Bordone ; le XVIII^e, avec Elisabeth Vigée Le Brun, Hubert Robert, Jan Van Goyen ; l'« Ecole du Nord » du XVI^e, avec Cranach, du XVII^e avec Tournier ; les impressionnistes, avec Eugène Boudin, Renoir, Claude Monet ; la salle Henri Fantin-Latour, avec Gauguin, Caillebotte, et la salle Pierre Bonnard. On termine par une exposition temporaire de bijoux de la Renaissance empruntés à plusieurs musées. Là se termine notre séjour.



Hôtel d'Assézat



Cranach l'Ancien. Fondation Bemberg

On rejoint Colomiers pour prendre un pot et rentrer à Gradignan.